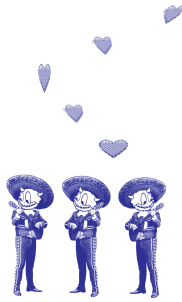


COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE
DE
COLMAR



22

23

NOS AILES BRÛLENT AUSSI

05 - 06.04.2023

texte et dramaturgie
Sébastien Lepotvin
et Myriam Marzouki
mise en scène
Myriam Marzouki

traduction et surtitrage
Hajer Bouden
collaboration chorégraphique
Seiffeddine Manai
scénographie
Marie Szersnovicz
création images
Fakhri El Ghezal
création vidéo et sonore
Chris Félix Gouin
création lumière
Emmanuel Valette
costumes Laure Maheo
régie générale
Jean-Marc Ducrocq
régie son et vidéo
Chris Félix Gouin
régie lumière Diego Peucelle

avec
Mounira Barbouch
Helmi Dridi
Majd Mastoura

THÉÂTRE

durée
1H15

EN ARABE DIALECTAL
TUNISIEN SURTITRÉ EN
FRANÇAIS

production MC93 - Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis, Compagnie du dernier
soir
coproduction Le Lieu unique - Centre de
culture contemporaine de Nantes,
Comédie de Colmar - CDN Grand Est
Alsace, L'Azimut - Antony - Châtenay-
Malabry, Pôle national du cirque
Île-de-France

La Compagnie du dernier soir est
conventionnée par le ministère
de la Culture - DRAC Île-de-France.
Avec le soutien du programme Europe
Créative de l'Union Européenne dans le
cadre de STAGES (Sustainable Theatre
Alliance for a Green Environmental Shift).

entretien avec Myriam Marzouki

À quoi fait référence le titre *Nos ailes brûlent aussi* ?

La révolution en Tunisie commence par le fait que quelqu'un brûle, Mohamed Bouazizi s'immole, c'est le déclencheur de l'événement. Ensuite, nous avons découvert avec Sébastien Lepotvin (co-auteur et dramaturge) que c'est un mode de suicide récurrent : depuis dix ans, de nombreuses personnes ont perdu la vie en s'immolant de désespoir. Et puis, il y a une deuxième dimension : le nombre de candidats à l'émigration a augmenté de manière spectaculaire, en lien avec l'appauvrissement du pays et la frustration politique générale. Or, ces jeunes qui tentent de fuir par tous les moyens sont appelés des « brûleurs de frontières ». De nombreux Tunisiens témoignent de ce sentiment que leurs rêves disparaissent. Enfin, c'est un pays qui brûle au sens géographique du terme : les régions d'où la révolution est partie et celles qui souffrent le plus aujourd'hui de la désespérance et de la pauvreté sont des régions qui, littéralement, sont en train de s'assécher et souffrent déjà très fortement de la transformation climatique.

Sous quel angle le spectacle aborde-t-il la situation socio-politique tunisienne ?

L'idée de départ du spectacle tournait autour de l'Instance Vérité Dignité (IVD), commission créée à la suite de la révolution de 2011 avec pour objet d'enquêter sur les violations des Droits de l'Homme commises par l'État tunisien de 1955 à 2013. J'ai suivi le déroulé de cette instance de 2014 à 2018 comme beaucoup de Tunisiens. Elle me semblait importante parce que c'était l'endroit d'énonciation d'une parole qui est à la fois une parole individuelle et une parole collective, une parole qui s'inscrit dans l'Histoire. Ces assemblées se sont d'abord tenues en public, puis ont été diffusées à la télévision, certaines sont même disponibles sur Internet, il y avait là un matériau fructueux. Il y a une théâtralité inhérente à cette prise de parole qui réclame la justice, mais nous n'étions pas certains de vouloir traiter de cette théâtralité-là. De plus, quand nous avons commencé à creuser le fonctionnement de l'IVD avec Sébastien, nous nous sommes rendu compte qu'elle avait été très politisée, instrumentalisée par certains partis et notamment par les islamistes qui l'ont transformée en tribune. De fait, les islamistes étaient les militants les plus nombreux à avoir été torturés par le régime de Ben Ali, il y avait donc une sur-représentation de ces militants dans cette instance, même si ont aussi témoigné des syndicalistes et des militants de gauche. Au bout du compte l'IVD a été très décevante : plusieurs dizaines de milliers de Tunisiens ont déposé plainte mais après rien ne s'est passé. Nous nous

sommes aperçu que cette matière, pour diverses raisons, se révélait frustrante et qu'elle pouvait constituer un élément de notre sujet mais pas le seul. Nous avons alors décidé d'élargir la thématique à la question de la parole politique et au bouleversement de cette parole dans le cadre d'un changement de régime, après l'événement exceptionnel que l'on nomme révolution, et de rassembler dans un « livret de paroles » une décennie de témoignages (2011 à 2021) sur ce que c'est que construire, ou essayer de construire ensemble une démocratie, après des décennies d'autoritarisme.

Comment instaurer une approche poétique d'une telle thématique ?

D'abord en assumant que cela ne sera pas un documentaire chronologique, exhaustif, sourcé, chiffré, qui va raconter la décennie 2011 – 2021 en Tunisie. Pour moi s'engager poétiquement dans un matériau politique, c'est d'abord avoir un espace de liberté qui a à voir avec la vérité du plateau, c'est notre capacité à produire des situations, des images, qui ont du sens, qui engendrent un effet d'éclaircissement du réel. Cela va beaucoup reposer sur la présence des trois interprètes. Ils vont porter trois voix singulières, traversées par les sentiments variés et parfois contradictoires qu'a connus cette décennie post-révolutionnaire, où l'ivresse, l'espoir, la colère, le désarroi et le désespoir s'entremêlent inextricablement. Nous allons chercher ensemble à partager l'émotion de cette expérience collective. Pour moi, poétiser c'est aussi se donner la liberté de pratiquer des sortes de prélèvements, des instantanés qui vont s'agencer au plateau, et qui seront vrais en terme d'intensité. On peut passer à côté du réel par accumulation : avec un surplus de détails on n'atteint pas forcément la quintessence ou la vérité. La poésie du spectacle va aussi être liée à deux aspects de l'écriture : un aspect rythmique et un autre, visuel. Le rythme

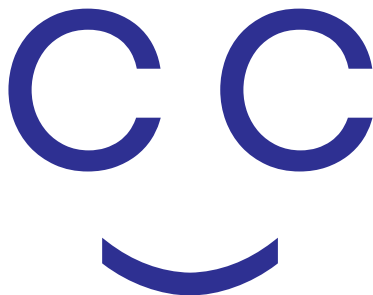
de la dictature c'est la lenteur, l'étouffement. Celui de la révolution c'est l'éclat, l'extériorité et l'accélération. Enfin, le rythme de l'après-révolution c'est celui qui est le plus compliqué à formuler, même musicalement, c'est un rythme chaotique qui oscille entre le retour monotone de l'« avant » et puis des éclats de colère, d'indignation et d'espoir qui subsistent.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en mai 2022.

« Le premier monologue du spectacle restitue une archive vidéo célèbre, abondamment relayée sur les réseaux sociaux. Le soir du 14 janvier 2011 sur l'avenue centrale de Tunis, un homme seul, Abdennacer Laouini, défie le couvre-feu et exhorte les Tunisiens à sortir de chez eux. »

DATES CLÉS

- 10 décembre 2010 immolation de Mohamed Bouazizi, jeune marchand ambulant, à Sidi-Bouzid
- 14 janvier 2011 fuite du président Ben Ali après 23 ans de monopole du pouvoir
- octobre 2011 premier scrutin démocratique en Tunisie, le parti islamiste Ennahdha arrive en tête des Élections constituantes qui élisent les 217 membres chargés de rédiger une nouvelle Constitution
- janvier 2014 adoption d'une nouvelle Constitution démocratique
- 2019 élection du président actuel, Kaïs Saïed
- 2021 coup d'État institutionnel du président qui suspend le parlement
- 2022 adoption d'une nouvelle Constitution qui signe le retour au présidentielisme et la fin des contre-pouvoirs institutionnels



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace



Une mobilisation nationale est
en cours pour alerter sur la
fragilisation de la culture en général
et de nos théâtres en particulier.
Pour vous informer ou signer
la pétition, nous vous invitons à
scanner ce QR Code.



la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie RUC
à Colmar.